

Sanskrit texts and erudite practice: reading commentaries

Sanskrit texts, from vedic antiquity until the 19th century, usually fall into one of two categories: they are either *mūla*, foundational texts which can take different forms (*sūtra*, *kārikā*, *śloka*, etc.) or commentaries, usually named *bhāṣya*. The *mūla*: short, intense, ambiguous, only takes on a specific meaning through the *bhāṣya*. The latter is an erudite reading which, in stereotyped ways, integrates different knowledge-bases, especially grammar (primarily of the Pāṇinian school), *nirvacana* (usually translated as ‘etymology’, perhaps because it resembles the method developed in the *Etymologies* of Isidore of Seville), lexicology (based on *Amara’s Treasure*, then starting from the beginning of the second millennium on other treatises), and the technical treatises specific to the nature of the text (poetry, etc.).

This year we will concentrate on grammatical readings. It will not be yet another exposition of Pāṇini’s Grammar: that has already been done in french, german and english. It will also not be an explanation of the methods of the late manuals, which proliferated especially during the second millennium. The aim will instead be to show how commentators, whatever the subject matter of their texts (philosophy, architecture, poetry, medicine) and whenever written, have collectively elaborated and used specific formulas which allow them, in very economical ways, to refer back to the grammatical treaties. These gloses are in fact stereotyped and are used throughout the centuries. They are not used to spell out the formation of a word, but to limit the ambiguities present in all sanskrit words, which they do by affirming one formation and invalidating those others which are technically possible. And in similarly implicit fashion, the glose presents an analysis of the sentence’s structure and construction. This is how, at times, doctrinal positions are expressed.

Up to now, the glose system has never been studied systematically, and many modern and contemporary readers, not understanding it, fail to see how important it is. And yet to read sanskrit texts without having access to the erudite gloses condemns us to readings which are exclusively modern, and construed through our own intellectual categories rather than through those of the authors.

(A first volume based on this research, entitled *Le Sanskrit commentarial, vol.1: Les gloses*, is due out soon.)

Les textes sanskrits et la pratique de l'érudition : la lecture des commentaires

Les textes sanskrits, depuis l'Antiquité védique jusqu'au XIX^e siècle se partagent en général en deux catégories : le *mūla* est le texte de base qui prend des formes diverses (*sūtra*, *kārikā*, *śloka*, etc.) et le commentaire, le plus souvent nommé *bhāṣya*. Le *mūla* bref, intense, ambigu ne prend un sens particulier qu'à travers le *bhāṣya*. Celui-ci est une lecture érudite qui sous des formes stéréotypées intègre différents savoirs, particulièrement la grammaire (principalement l'école de Pāṇini), le *nirvacana* (un savoir qu'on a pris l'habitude de nommer "étymologie" peut-être parce qu'il ressemble à la méthode développée dans les *Étymologies* d'Isidore de Séville), la lexicologie (fondée sur le *Trésor d'Amara* puis à partir du début du second millénaire sur d'autres traités) et sur les traités techniques propres à la nature du texte (poésie, etc.)

Cette année sera consacrée à la lecture grammaticale. Il ne s'agit pas de faire un énième exposé de la Grammaire de Pāṇini : cela a déjà été fait en français, en allemand et en anglais. Il ne s'agit pas non plus d'exposer la manière des manuels tardifs qui se sont multipliés particulièrement pendant le second millénaire. Nous nous donnons pour tâche de montrer comment les commentateurs, quelle que soit la nature de leur texte de base (philosophie, architecture, poésie, médecine) et leur époque ont collectivement mis au point et utilisé des formules spécifiques qui leur permettent, à moindre frais, de se référer aux traités de grammaire. Ces gloses sont en effet stéréotypées et traversent tous les âges. Elles ne visent pas à dire la formation d'un mot mais à limiter l'ambiguïté propre à tous les mots sanskrits en affirmant une formation tout en infirmant les autres techniquement possibles. La glose comprend aussi de manière tout aussi souterraine un exposé de la structure et de la construction de la phrase. C'est par ce biais que, parfois sont exposées les positions doctrinales.

Jusqu'à présent, le système de glose n'a jamais été étudié systématiquement et beaucoup des lecteurs modernes et contemporains, faute de le comprendre, n'en voient pas l'enjeu. Pourtant lire les textes sanskrits sans avoir accès aux gloses érudites nous condamne à une lecture uniquement moderne et formatée à notre esprit et pas à celui des auteurs.

(Un premier volume : *Le Sanskrit commentarial, vol.1: Les gloses*, basé sur ces recherches sera publié prochainement)